

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 9

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FAITS DIVERS

Cours de retouche photographique organisé par le Comptoir suisse de photographie (Hiver 1893-1894).

De toutes les opérations qui sont du domaine photographique, la retouche est peut-être celle qui effraye le plus l'amateur et cependant, dans bon nombre de cas, elle est indispensable. Un amateur sérieux doit savoir retoucher ses négatifs, en refaire les ciels, en atténuer les ombres, en un mot corriger les imperfections susceptibles d'être corrigées. Ce n'est qu'alors qu'il sera véritablement indépendant et aura la plus grande somme de plaisir à travailler.

Le *Comptoir suisse de photographie*, dont la mission est de venir le plus possible en aide à l'amateur, a organisé pour cet hiver un cours de retouche négative et positive qui sera donné par M. A. Chevalley.

Le cours comprendra 12 leçons d'une heure. Pour plus de détails, s'adresser au *Comptoir*. Les inscriptions sont prises jusqu'au samedi 4 novembre. Le cours commencera la semaine suivante.

* * *

Bulletin trimestriel des Sociétés suisses de photographie.

En séparant sous une pagination spéciale les comptes rendus des Sociétés suisses de photographie d'avec les articles proprement dits de ce journal, nous avons un double but : faciliter les recherches des faits souvent très nombreux annoncés au cours des séances, puis décharger

les colonnes du journal de la partie purement administrative.

Nous pensons que la *Revue* ne pourra qu'y gagner en intérêt, car les comptes rendus supprimés seront remplacés par d'autres articles ; nous pensons aussi que les Sociétés dont elle est l'organe nous sauront gré de cette innovation puisque chaque Société pourra lire dans sa langue originale les procès-verbaux de ses séances. Nous avons annoncé ce changement pour le mois de janvier 1894, mais nous avons préféré l'avancer de quelques mois. La première année du *Bulletin* ne sera pas tout à fait complète puisque quelques procès-verbaux ont déjà paru dans la *Revue* des premiers mois de l'année. Aussi cette première année est-elle distribuée gratuitement à nos abonnés.

Quant aux *Bulletins* des années suivantes on pourra s'y abonner au prix annuel de 2 fr. pour la Suisse et 2 fr. 50 pour l'étranger.

* * *

Les plaques Ed. Bernaert & C^e, de Gand.

On se souvient, il y a quelques années, de l'excellente réputation des plaques Bernaert, bientôt suivie d'une fabrication moins régulière, puis finalement déplorable.

Une nouvelle société vient de se fonder, qui a repris le nom de l'ancien fabricant et dont les produits semblent de tous points excellents.

Les plaques Ed. Bernaert & C^e sont préparées avec un très grand soin, et, de l'avis de tous ceux qui les ont essayées, elles constituent une des meilleures marques connues. Ceci ne nous surprend pas, car la Société Bernaert & C^e renferme des personnalités photographiques belges des mieux connues et parfaitement capables d'im-

primer à la nouvelle fabrication tous les perfectionnements désirables.

Voici le prix des plaques Bernaert :

Dimensions.	La douzaine.	Dimensions.	La douzaine.
6 $\frac{1}{2}$ × 9	1 50	21 × 27	14 —
9 × 12	2 60	24 × 30	18 —
12 × 16 $\frac{1}{2}$	4 —	30 × 40	30 —
13 × 18	4 50	40 × 50	50 —
15 × 21	6 75	50 × 60	75 —
10 × 24	10 —		

Le *Comptoir suisse de photographie*, à Genève, a reçu le dépôt exclusif pour la Suisse.

* * *

Interdiction photographique.

Le parquet de Bruges vient d'interdire l'acte photographique sur les plages balnéaires de la contrée. Cette décision met en émoi les indiscrets et trop nombreux amateurs qui avaient coutume de faire collection de silhouettes. Nous comprenons à merveille le désagrément que l'on peut éprouver à se voir photographié dans un costume aussi primitif que celui de baigneur, mais nous ne saisissons pas en vertu de quels considérants l'arrêté ci-dessus a pu être pris. Une plage de bains appartient au domaine public. S'il me plaît à moi indiscret d'aller voir des gens qui trouvent bon de leur côté de s'exposer aux yeux de tous, personne n'y trouvera à redire. Et ce qu'il est permis à tous de contempler, comment interdire qu'on en conserve le souvenir. Car enfin la photographie n'est qu'un aide-mémoire. Au demeurant, nous n'avons jamais compris ce genre d'inter-

diction. Il ne faut pas faire une loi quand on n'est pas à même de la faire observer, et, dans le cas présent comme dans d'autres semblables, on sait assez combien il est aisé de l'é luder.

* * *

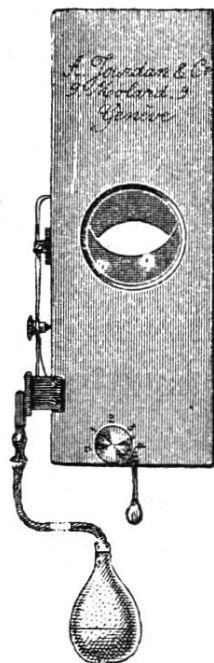
La septième Exposition internationale de photographie organisée par la Société des photographes amateurs de New-York, la Société photographique de Philadelphie et le Camera Club de Boston aura lieu du 16 au 28 avril 1894, à New-York. Tous les amateurs et photographes de profession sont cordialement invités à y exposer. Le règlement de l'Exposition peut être obtenu en s'adressant au président, M. J. Burton, 115, West 38 Str., New-York.

* * *

L'obturateur Jourdan.

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs un obturateur que nous croyons destiné à un bel avenir. Bientôt nous pourrons leur en donner la description ; pour le moment, nous nous contenterons de dire qu'il est métallique, à double rideau, à vitesses variables, approchant de celui de Thury et Amey, mais ayant sur ce dernier trois avantages marqués, tout d'abord la possibilité de fonctionner pour la pose, ensuite d'être d'un prix à peu près moitié moindre, enfin de s'armer en une fois. On le place indifféremment au centre optique ou sur le parasoleil de l'objectif. Nous avons essayé cet obturateur dans les conditions suivantes : objectif de 21 centimètres de foyer placé à 5 ou 6 mètres d'un attelage au grand trot. La netteté des jambes des chevaux est parfaite. N'oublions pas de dire

que M. le mécanicien Jourdan est un ancien employé de MM. Thury et Amey et que depuis peu il s'est établi pour



son compte. Il a une expérience consommée dans tout ce qui touche aux obturateurs.

Voici le prix des obturateurs Jourdan :

Diamètre du parasoleil	Prix
39 ^{mm}	Fr. 48
56 ^{mm}	» 55
68 ^{mm}	» 65

Si on place l'obturateur au centre optique, le prix de l'adaptation est de 10 francs.

La vente de l'obturateur Jourdan a été confiée au *Comptoir suisse de photographie*, à Genève.

* * *

Plaques positives à noircissement direct.

M. Pierre Lacroix, fils aîné d'un de nos artistes genevois les plus distingués, vient de mettre en circulation des pla-

ques positives sur verre qui ont une sensibilité égale à celle du papier albuminé sensible et qui noircissent directement à la lumière. On met en châssis absolument comme à l'ordinaire, et l'on tire jusqu'à la venue complète de l'image. Il est clair qu'on ne déplace pas la glace pour juger de la venue de l'image ; comme cette glace est opale, l'image se voit très distinctement par lumière transmise. Il ne faut pas craindre du reste de pousser un peu le tirage. L'opération terminée, on peut se borner à fixer la plaque et l'on obtient alors des tons rouges plus ou moins accentués ; si on la vire et la fixe dans le bain combiné, les tons sont violets. Nous sommes certains que ces plaques, d'un maniement facile et ne demandant pas de développement, auront un très grand succès ¹.

8,2 × 8,2,	la douzaine	Fr.	3
9 × 12,	»	»	4
13 × 18,	»	»	6
18 × 24,	»	»	12
24 × 30,	»	»	18

Toutes autres dimensions sur demande.

* *
*

**Nouvelles plaques spéciales avec développement pour positives
à tons bleus de P. Lacroix ².**

Ces plaques se tirent comme les précédentes au châssis-
presse ; l'exposition peut varier, suivant l'intensité du cliché,
de 15 à 30 minutes au soleil et de 30 minutes à 1 heure à
l'ombre. Au sortir du châssis, l'image est invisible.

¹ *Comptoir suisse de photographie.*

² *Idem.*

Développement.

On plonge la plaque dans le bain suivant :

Eau	300 c. c.
Prussiate rouge de potasse	10 gr.
Solution d'acide oxalique à 7 %	40 c. c.

L'image apparaît immédiatement ; on la fixe dans l'eau, où elle perd sa teinte jaune.

Le prix de ces plaques est le même que celui des précédentes.

* * *

**Institut impérial et royal de photographie théorique et pratique
de Vienne.**

ENSEIGNEMENT DU SEMESTRE D'HIVER DE 1893-94.

L'enseignement se donne dans les cours suivants qui s'ouvriront le 18 septembre. Les inscriptions se reçoivent du 15 au 16.

Ecole préparatoire et de dessin. (Ecole du soir. Minerval : 5 fl. pour l'année entière). L'enseignement comprend : le dessin élémentaire à main levée, le dessin géométrique, les sciences naturelles, le calcul industriel, le commerce.

Premier cours de photographie et de procédés de reproduction. (Ecole du soir. Minerval : 5 fl. par semestre). L'enseignement comprend : le dessin à main levée, des notions de projection, la perspective (on tient le plus grand compte possible des applications spéciales et techniques du dessin ; les élèves avancés complètent leur instruction par l'étude du dessin plastique, de la lumière et des couleurs dans des

cours qui se professent pendant la journée), la chimie et la physique dans leurs rapports avec la photographie et l'art typographique.

Deuxième cours de photographie et de procédés de reproduction. (Ecole du jour. Minerval 10 fl. par semestre.)

Dans ce cours, les élèves se livrent, sous la direction de professeurs spéciaux, dans les ateliers, les laboratoires et les salles d'impression de l'Institut à des exercices pratiques, notamment sur la photographie du portrait et la reproduction, les procédés négatifs secs et humides, les épreuves orthochromatiques, les émulsions, la retouche sur positifs et négatifs, la copie des positifs, la pose, la diapositive, les agrandissements, la micrographie, etc ; puis sur les procédés de reproductions photomécaniques, la phototypie, la photolithographie, la zincographie, la photozincotypie, et les autres procédés photographiques spéciaux employés actuellement. Les ateliers et la salle d'impression sont ouverts tous les jours de 8 heure du matin à 3 h. $\frac{1}{2}$ du soir. Les photographes de profession, les artistes, les personnes instruites peuvent s'inscrire comme élèves extraordinaires.

Il y a en outre des cours professés sur la photochimie, la photographie, la technique des procédés d'impression, la retouche, les produits chimiques, la législation de la presse et de la propriété littéraire et artistique.

Il y a à la disposition des personnes fréquentant l'Institut des collections et une bibliothèque spéciale.

Pour de plus amples renseignements, il faut s'adresser à la direction. (Directeur : D^r J.-M. Eder ; VII Westbahnstrasse. 25).

Le développement à l'oxalate ferreux.

M. A. Bally-Herzog, de Schönenwerd, nous communique le résultat de ses expériences au sujet du révélateur à l'oxalate ferreux.

Il y a bien des amateurs qui préféreraient le développement à l'oxalate ferreux à tous les autres, mais ils s'abstiennent d'en faire usage croyant à tort qu'il est nécessaire de faire à chaque opération une nouvelle solution de sulfate ferreux. Voici cependant une méthode pour la conserver fraîche indéfiniment :

La solution est d'abord préparée suivant la recette connue ; on y ajoute en plus quelques cristaux de sulfate de fer en excédant, de telle sorte que la solution soit toujours saturée.

Cette solution est conservée dans un flacon bouché au caoutchouc, la tête en bas, pour être plus sûr que l'air ne puisse pénétrer. Chaque fois que l'on sort une certaine quantité de liquide, on le remplace par de l'eau et quelques cristaux, puis de temps en temps par très peu (quelques gouttes) d'acide. Il est bon de ne vider à la fois la bouteille que du quart et de la tenir le plus possible au soleil ou, tout au moins, à la grande lumière.

De cette façon on a conservé des solutions ferreuses pendant deux années de suite sans altération.
